

RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES ET TERRITOIRE : les frontières en question

*Colloque international de La Rochelle
22 - 26 septembre 1998*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Le rôle de la Transylvanie dans les changements des régimes démographiques en Roumanie

Cornelia MURESAN

Université Babes-Bolyai, Cluj, Roumanie

On désigne par « Transylvanie » une partie importante de la Roumanie (plus d'un tiers de sa superficie), délimitée clairement du reste du territoire par l'arche des Montagnes Carpates et s'étendant jusqu'aux frontières de l'ouest et du nord-ouest de l'état national. Sans constituer aujourd'hui une unité politico-administrative distincte, cette région géographique est en même temps une région historique distincte, parce que jusqu'au moment de son unification avec le reste du territoire de la Roumanie (les Principautés Roumaines), elle a plutôt été soumise à l'influence de l'Empire Austro-Hongrois qu'à celle des Empires Ottoman et Tsariste, prédominants dans les parties du sud et de l'est du territoire du pays. La Transylvanie semble être aujourd'hui encore une aire culturelle distincte, dans laquelle existe, avec certitude, une plus grande diversité linguistique, ethnique et religieuse que dans le reste du territoire. Les options politiques récentes de sa population se sont avérées sensiblement différentes de celle de la Moldavie ou de la Valachie (avec une seule exception : Bucarest) : l'actuelle coalition gouvernementale a recueilli, en 1996, la plupart des votes en Transylvanie.

Au modèle culturel transylvain correspond un régime démographique spécifique caractérisé par une adaptabilité plus rapide aux changements de valeurs et d'attitudes, par une ressemblance plus prononcée avec le modèle prépondérant en Europe. Ceci est l'hypothèse que nous désirons développer ici, en analysant les évolutions démographiques récentes (1989-1996), spécialement celles de la fécondité, de la nuptialité et de la mortalité, et en essayant d'identifier les liaisons et l'interactions entre la particularité de la région et l'intensité, le calendrier et l'évolution des phénomènes démographiques. Pour ce faire, nous allons considérer que plus l'intensité de la fécondité et de la nuptialité est basse plus la ressemblance avec le modèle européen est prononcée, plus le calendrier de ces deux phénomènes est tardif et étalé, plus la région est avancée. Concernant la mortalité, malheureusement, l'hypothèse ne peut être celle d'un rapprochement du modèle européen, car la réalité montre une détérioration des indicateurs dans cette partie de l'Europe. On va voir s'il existait une avance de la région de Transylvanie, et si la détérioration de l'état de santé de certains segments de population concerne plutôt cette région, qui est supposée être plus réactive aux changements sociaux et économiques.

1. Les données, les découpages, les méthodes

Nous avons utilisé les principaux indicateurs d'intensité et de calendrier des phénomènes au niveau des 41 départements administratifs (judete) de Roumanie, dans une analyse comparative des trois grandes régions historiques roumaines - Moldavie, Valachie et Transylvanie - Bucarest étant considérée séparément car sa situation, tout à fait à part, aurait pu déformer les résultats de l'analyse. Une deuxième méthode, celle d'une analyse loglinéaire des taux spécifiques par sexe et groupes d'âges quinquennaux nous permettra de saisir les contributions principales des valeurs des variables REGION, TEMPS et AGE aux logarithmes de ces taux, ainsi que les effets attribuables aux interactions entre ces variables [Gilbert, 1993]. Cette deuxième méthode¹ va nous donner plus

¹ Nous avons utilisé la procédure HILOGLIN du logiciel SPSS 7.5 pour trouver le modèle hiérarchique le plus convenable. Cette procédure est basée sur une approche d'élimination progressive avec la méthode Newton-Raphson [NORUSIS, 1996].

d'informations sur l'influence de la région sur chacun des phénomènes, sur leurs évolutions et sur les modèles selon le sexe, l'âge, la région ou le temps².

Un deuxième découpage ayant trait à la seule Transylvanie sera utilisé pour identifier la diversité des régimes démographiques dans cette région et ses facteurs.

FIGURE 1. DÉCOUPAGES DE LA ROUMANIE EN 3+1 PROVINCES HISTORIQUES ET DÉCOUPAGE DE LA TRANSYLVANIE EN 7 AIRES CULTURELLES



Source : Sandu D. « La sociologie de la transition », page 246

2. La fécondité - une avance maintenue

L'hypothèse de l'avance de la Transylvanie a été récemment confirmée par l'analyse du déclenchement de la transition démographique en Roumanie. Utilisant des données inédites relatives aux niveaux de la fécondité et de la mortalité en Transylvanie d'avant son unification avec les Principautés Roumaines (1918), et en les corroborant avec les mêmes données accessibles pour le reste de la Roumanie, Vasile Ghetau a démontré (dans un article paru en 1997) avec de solides arguments statistiques que la transition de la fécondité en Roumanie a commencé vers 1885, comme en Italie, Hongrie, Serbie, Pologne et Russie, et non pas après la Première Guerre Mondiale comme il l'était unanimement accepté jusqu'à présent.

² Les modèles trouvés ont les groupes générateurs suivants : pour la fécondité : REGION*AGE + TEMPS*AGE ; pour la nuptialité : REGION*AGE + TEMPS*AGE + SEX*AGE ; pour la mortalité : REGION*AGE + REGION*SEX + SEX*AGE + TEMPS.

TABLEAU 1. INDICATEUR CONJONCTUREL DE FÉCONDITÉ, ÂGE MOYEN DES MÈRES À LA NAISSANCE, MOYENNES DÉPARTEMENTALES, ÉCARTS TYPE ET DIFFÉRENCES D'ÂGES, SELON LA PROVINCE HISTORIQUE ET BUCAREST

Province	Nb.départements	ICF (écarts type)		Age moyen (écarts type)		Différences
		1989	1996	1989	1996	
Moldavie	8	2,82 (0,39)	1,58 (0,18)	22,2 (0,38)	22,8 (0,39)	+0,6
Valachie	16	2,32 (0,24)	1,31 (0,11)	21,8 (0,50)	22,4 (0,50)	+0,6
Transylvanie	16	2,11 (0,31)	1,29 (0,17)	22,4 (0,36)	23,0 (0,34)	+0,6
Bucarest	1	1,47	0,89	23,9	24,9	+1,0

Les principaux constats qui dérivent des indicateurs du tableau 1 et de l'interprétation de notre modèle de fécondité (REGION*AGE + TEMPS*AGE) sont les suivants :

– Le nombre moyen d'enfants par femme a baissé partout et se trouve nettement en dessous du niveau de remplacement des générations. Les plus petites valeurs en 1989 (2,11) et en 1996 (1,29) appartiennent à la Transylvanie (Bucarest exclu). La diversité interdépartementale a baissé.

– On peut observer un léger accroissement de l'âge moyen de la mère au premier accouchement, mais ce processus n'a commencé qu'après 1993. Les différences existantes au début de la période étudiée (1989) se retrouvent en fin, l'avance de la Transylvanie est donc maintenue. La variabilité interdépartementale ne bouge pas.

– Comme le modèle de fécondité ne contient pas le terme d'interaction entre REGION et TEMPS, pendant les 8 années étudiées aucun nouveau décalage de fécondité entre régions n'est survenu.

– Il y a des modèles de fécondité selon l'âge, spécifiques à chaque région et ils sont restés identiques au fil du temps (les variables REGION et AGE sont associés dans leur effet sur la fécondité et cette association est identique pour toutes les années de la variable TEMPS). La figure 2 montre que, par rapport à l'ensemble du pays, en Moldavie la fécondité des femmes du groupe d'âge 30-39 est plus haute et celle des femmes très jeunes (15-19 ans) plus basse. En Valachie c'est l'inverse : ici on privilégie les naissances jusqu'à 25 ans et celles après 30 ans sont plus rares. En Transylvanie le modèle de fécondité se plie parfaitement sur celui de la Roumanie, en général.

– Le temps agit sur la fécondité par le seul intermédiaire des âges, et ce de façon identique pour toutes les régions. En début de période, la préférence pour la fécondité tardive (30-39 ans) a baissé - sans doute par la diminution des naissances des rangs supérieurs - en revanche, la fécondité précoce (15-19 ans) a augmenté. Après 1993, les tendances commencent à s'inverser.

3. La nuptialité - plus de disposition au changement ?

TABLEAU 2. INDICATEUR CONJONCTUREL DE PRIMO NUPTIALITÉ FÉMININE, ÂGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE DES FEMMES ET DIFFÉRENCES ENTRE L'ÂGE MOYEN AU PREMIER ACCOUCHEMENT ET AU PREMIER MARIAGE, MOYENNES DÉPARTEMENTALES SELON LA PROVINCE HISTORIQUE ET BUCAREST

Province	IC1N		AMIM		Différences	
	1989	1996	1989	1996	1989	1996
Moldavie	0,857	0,756	21,8	22,2	0,37	0,56
Valachie	0,894	0,726	21,8	22,5	-0,01	-0,14
Transylvanie	0,850	0,705	22,0	22,8	0,43	0,17
Bucarest	0,988	0,636	23,6	24,6	0,30	0,30

FIGURE 2. EFFET DE L'INTERACTION ENTRE REGION ET AGE SUR LA FÉCONDITÉ RÉCENTE EN ROUMANIE

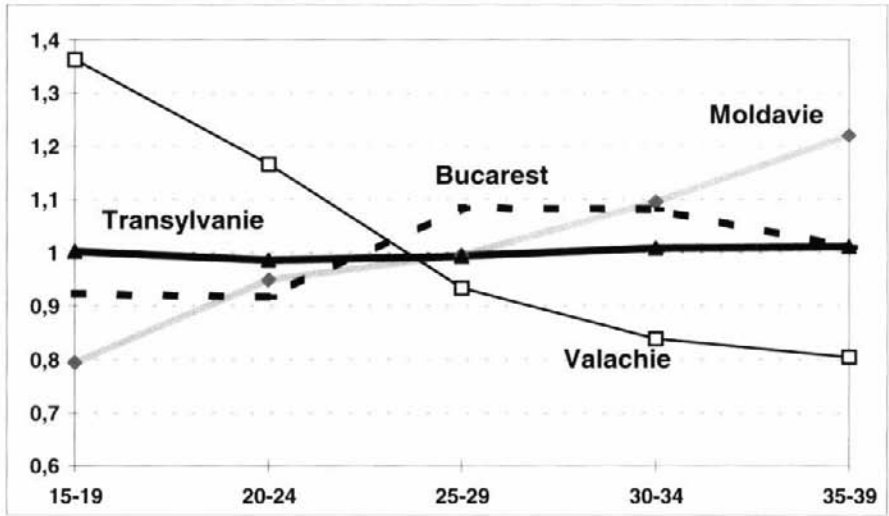
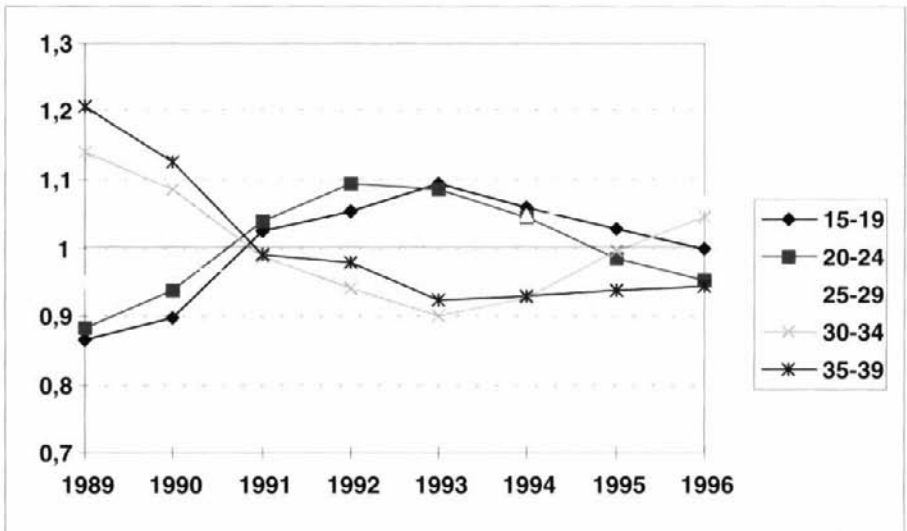
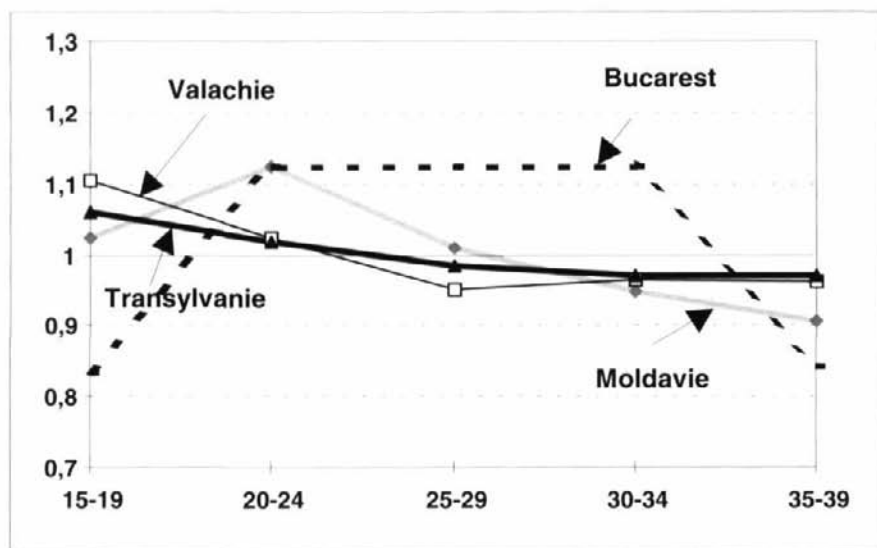


FIGURE 3. EFFET DE L'INTERACTION ENTRE TEMPS ET AGE SUR LA FÉCONDITÉ RÉCENTE EN ROUMANIE



- L'intensité de la nuptialité baisse dans toutes les régions, mais des décalages subsistent. C'est en Moldavie que le mariage est le plus fréquent (ICIN= 0,756 mariage par femme en 1996), puis vient la Valachie (0,726 mariage par femme) et la Transylvanie (0,705 mariage par femme).
- L'âge moyen au premier mariage augmente dans toutes les régions mais cette fois-ci les décalages entre régions se creusent. L'âge le plus tardif se trouve, de nouveau, en Transylvanie tant en début de période (22,0 ans en 1989) qu'en fin (22,8 en 1996).
- La différence entre l'âge moyen au premier accouchement et au premier mariage diminue seulement en Valachie et Transylvanie. Cette différence peut être expliquée d'une part par la réduction de l'intervalle protogénésique, et d'autre part par l'accroissement du nombre de naissances hors mariage. Il est intéressant de noter qu'en Moldavie la tendance des dernières années a été contraire. En vertu de la théorie de Van de Kaa nous pourrions dire que la Transylvanie devient plus disposée aux alternatives au mariage, tandis que la Valachie l'était déjà, alors qu'en Moldavie l'institution du mariage semble se fortifier.

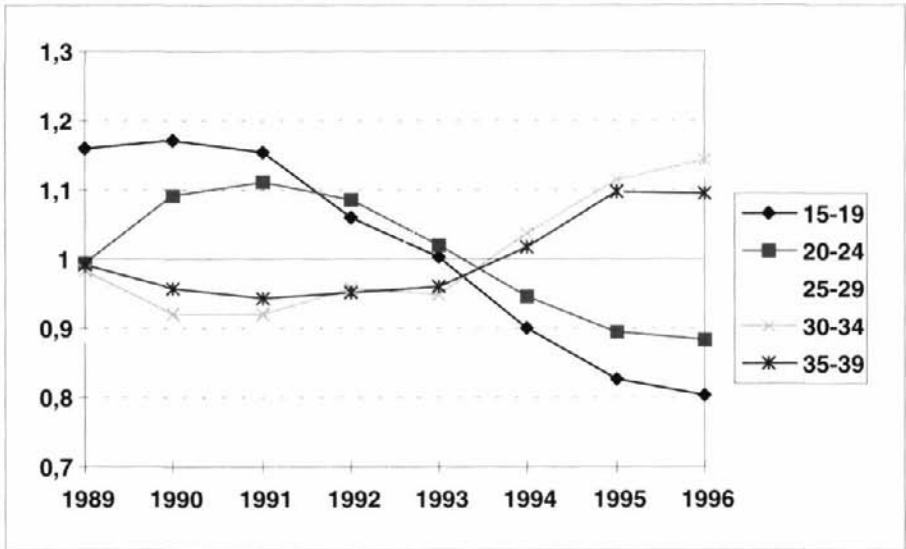
FIGURE 4. L'EFFET D'INTERACTION ENTRE VARIABLES REGION ET AGE SUR LA NUPTIALITÉ RÉCENTE EN ROUMANIE



- Le modèle loglinéaire pour les taux de nuptialité par âges est identique à celui de la fécondité. C'est le modèle de l'indépendance conditionné par l'AGE des variables REGION et TEMPS, autrement dit, la plupart de l'influence exercée par la région se fait par l'intermédiaire de l'âge. Le temps n'agit pas directement sur la nuptialité régionale, mais des changements peuvent avoir lieu par l'intermédiaire des âges.
- Les modèles de nuptialité par âge et province historique ne sont pas très différents de celui du pays. Nous pouvons observer sur la figure 4 une légère préférence pour le mariage avant 20 ans en Valachie, une plus grande prédilection pour le mariage le plus habituel en Roumanie (à 20-24 ans) en Moldavie. Un modèle très étalé, tout à fait à part, s'observe à Bucarest (comme pour la fécondité). La nuptialité transylvanienne ne semble pas être différente de celle de l'ensemble du pays.
- La figure 5 montre une tendance évidente à la diminution des taux de nuptialité précoce, en dessous de 25 ans, et un accroissement de ceux après 35 ans, en particulier après 1994. La

Roumanie semble être clairement engagée dans un changement de modèle de nuptialité vers celui qui prévaut en Europe, bien que ces changements soient assez récents.

FIGURE 5. L'EFFET D'INTERACTION ENTRE VARIABLES TEMPS ET AGE SUR LA NUPTIALITÉ RÉCENTE EN ROUMANIE



4. La mortalité – un profil différent

– Malgré les évolutions négatives de la mortalité en Roumanie on note quelques évolutions positives concernant la mortalité infantile (tableau 3). Les plus fortes diminutions (4,6 points) ont eu lieu en Transylvanie et en Valachie (Bucarest exclu) et dans une moindre mesure en Moldavie (4,0 points). La Transylvanie a gardé sa position avantageuse.

– L'espérance de vie à la naissance féminine n'a guère bougé pendant les 8 années étudiées, en revanche, on constate des pertes systématiques chez les hommes. La dégradation est plus forte pour la Moldavie, 2 ans, tandis que dans les autres régions elle est d'environ 1,4 ans. Dans cette involution, a eu lieu, en fait, une convergence. La Transylvanie n'a pas, et n'a pas eu, une position plus avantageuse.

– Le modèle hiérarchique trouvé pour les taux de mortalité selon l'âge, le sexe, la région et le temps montre qu'il n'y a pas d'interaction entre le facteur temps et les autres variables : le temps affecte tous les âges et toutes les régions de la même manière. Les constats précédents, concernant le creusement des différences entre régions en termes de mortalité infantile ou la convergence des espérances de vie masculines, ne se retrouvent pas dans ce type d'analyse du fait de différences trop faibles. On ne retrouve pas non plus les augmentations des taux de mortalité à 40-44 ans, avec comme dans une analyse classique une croissance un peu plus accentuée en Transylvanie, région alors la plus perdante, au moins chez les hommes adultes.

TABLEAU 3. ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DANS L'INTERVALLE 0-85 ANS, SURMORTALITÉ MASCULINE, TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE, TAUX DE MORTALITÉ DU GROUPE D'ÂGE 40-44 ANS. MOYENNES DÉPARTEMENTAUX ET ÉCARTS TYPE SELON LES PROVINCES HISTORIQUES ET BUCAREST

Province	Année	Espérance de vie à la naissance (écart type)		Surmortalité masculine	Mortalité infantile	Taux de mortalité à 40-44 ans	
		Masculin	Féminin			Masculin	Féminin
Moldavie	1989	66,8 (0,8)	71,9 (0,6)	5,1	30,6	4,8	2,3
	1996	64,8 (1,1)	71,7 (0,9)	6,9	26,6	7,3	3,1
Valachie	1989	65,8 (1,3)	71,4 (1,2)	5,6	28,6	5,1	2,6
	1996	64,4 (1,2)	71,7 (0,9)	7,3	24,0	7,4	2,8
Transylvanie	1989	65,9 (1,3)	71,8 (1,2)	5,9	23,4	5,4	2,5
	1996	64,6 (1,4)	72,0 (1,1)	7,5	18,8	8,1	2,7
Bucarest	1989	66,2	72,5	6,2	25,8	4,4	2,3
	1996	65,9	72,9	7,0	16,3	6,9	2,8

FIGURE 6. EFFET DE L'INTERACTION REGION ET AGE SUR LA MORTALITÉ RÉCENTE EN ROUMANIE

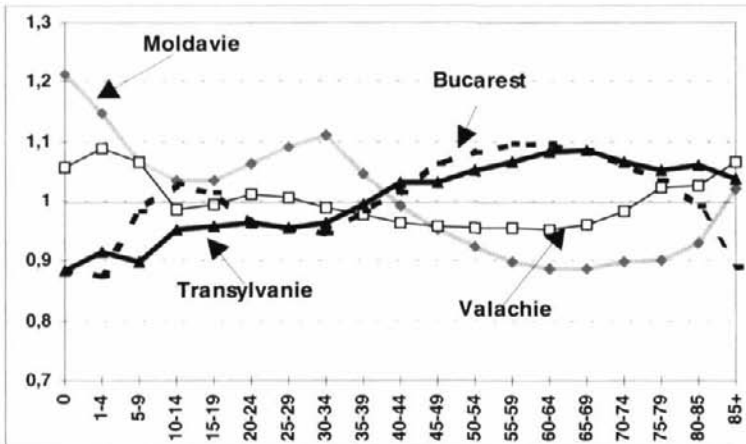
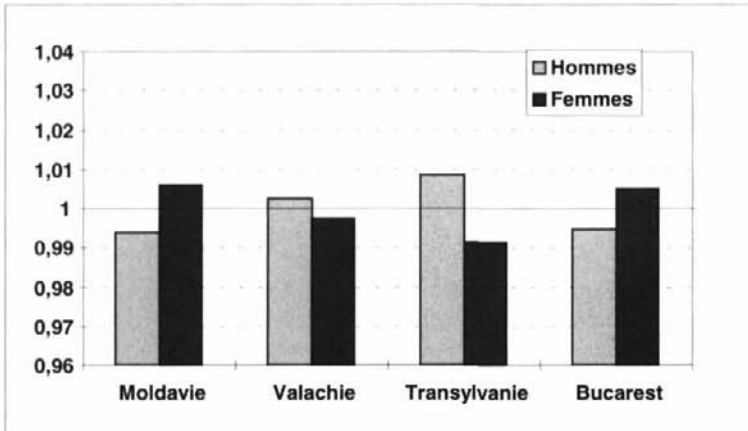


FIGURE 7. EFFET DE L'INTERACTION REGION ET SEXE SUR LA MORTALITÉ RÉCENTE EN ROUMANIE



– Pourtant notre modèle montre l'existence d'une spécificité régionale des modèles de mortalité selon l'âge et le sexe, mais ils restent inchangés avec le temps. Prenant pour référence le niveau national, sur les figures 6 et 7 on peut découvrir que les différences régionales en matière de mortalité sont les suivantes :

- pour la Moldavie : plus forte mortalité dans les 10 premières années de vie, moindre mortalité après 55 ans, et une surmortalité masculine réduite
- pour la Valachie : aucune différence particulière à signaler
- pour la Transylvanie : une mortalité plus réduite dans les 10 premières années de vie, et une surmortalité masculine plus accentuée,
- pour Bucarest : une surmortalité à 55-65 ans, une sousmortalité entre 0 et 5 ans et une surmortalité masculine réduite.

5. Conclusions concernant la spécificité du régime démographique transylvanien

Dans tous les modèles loglineaires trouvés, pour chacun des phénomènes démographiques, le terme REGION*TEMPS est absent. Cela veut dire qu'au niveau des sous-populations d'un même groupe d'âge et sexe il n'y a pas eu de modification des différences régionales existant au début de période. Les différences sont conservées telles qu'elles étaient ; autrement dit, la Transylvanie a gardé son avance démographique gagnée depuis longtemps.

Tous les modèles contiennent le terme REGION*AGE, il y a donc des spécificités selon l'âge des modèles régionaux. Les différences régionales d'intensité et de calendrier des phénomènes étudiés apparaissent très clairement dans l'analyse classique des principaux indicateurs et montrent le rôle de leader de la Transylvanie dans un processus d'évolution vers le modèle européen. En revanche, l'analyse loglinéaire montre que, concernant les modèles régionaux selon l'âge de la fécondité et de la nuptialité (moins pour la mortalité), la Transylvanie n'a rien de spécifique par rapport aux modèles nationaux. Le rôle de leader revient, sans aucun doute, à Bucarest. Il n'y a rien de spectaculaire dans cette constatation, car cette région est essentiellement une ville parmi les plus prospères de la Roumanie.

Les modèles de fécondité et de nuptialité (mais pas celui de mortalité) contiennent en plus le terme de l'interaction entre temps et âge, témoignant des transformations complexes, en plein processus, des régimes démographiques en Roumanie. Ces changements sont très clairs, dans le sens d'une homogénéisation avec les modèles européens, et leurs effets (communs à toutes les régions), combinés aux spécificités selon l'âge peuvent aboutir à une accentuation - ou réduction selon le cas - des différences régionales. Si dans le cas de la fécondité nous n'avons pas pu observer de telles accentuations des différences, dans le cas de la nuptialité, il semble qu'en Transylvanie ont lieu des changements plus rapides dans le sens de la convergence avec le modèle européen (l'analyse classique le prouve), tandis qu'en Moldavie, la nuptialité semble mieux résister aux pressions générales (ceci est prouvé tant par l'analyse classique que par l'analyse loglinéaire).

Le phénomène démographique d'une importance essentielle dans les étapes de la « deuxième transition démographique » définies par Van de Kaa, est la nuptialité. L'analyse multiplicative n'a pu distinguer l'avancée de la Transylvanie dans ce processus, mais nous pensons que l'analyse des taux annuels (et non pas quinquennaux, seuls à notre disposition) de primo nuptialité pourrait le montrer, comme l'analyse des âges moyens de primo nuptialité par départements l'a mis en évidence. Même si le modèle de nuptialité selon l'âge en Transylvanie favorise plus les âges très jeunes, c'est dans cette région que l'âge moyen au mariage est le plus élevé. Nous pouvons donc nous attendre à une variété des alternatives de formation des familles plus large en Transylvanie, que dans le reste de la Roumanie. Cette hypothèse mériterait d'être

analysée, mais malheureusement, la Roumanie ne participe pas à l'enquête mondiale sur la famille et fécondité, qui pourrait offrir le cadre parfait.

Si dans le cas de la fécondité et de la nuptialité nous pouvons affirmer qu'en Roumanie il y a un processus de convergence avec l'Europe, nous ne pouvons pas en dire autant pour la mortalité puisque nous constatons l'arrêt du déclin de la mortalité féminine et l'augmentation de la mortalité masculine. Les seules différences observées en Transylvanie sont les niveaux plus bas de la mortalité infantile et la surmortalité masculine plus accentuée, spécialement aux âges adultes.

6. Diversité en Transylvanie

La population de la Transylvanie est la plus hétérogène du point de vue ethnique, religieux et linguistique [Muresan, 1994]. Une première hypothèse serait que le régime démographique propre à la Transylvanie est le résultat de plusieurs comportements démographiques différents. Nous avons donc essayé de trouver un découpage territorial qui traduise une structuration des comportements explicable sociologiquement.

Les critères de structuration ne doivent pas être cherchés dans l'appartenance à une ethnie ou une religion. Les indicateurs synthétiques d'intensité et de calendrier des phénomènes démographiques en Transylvanie ne sont corrélés ni avec les structures ethniques des départements, ni avec leurs structures religieuses. Les coefficients de corrélations ne dépassent pas $\pm 0,2$, même s'ils correspondent à des niveaux de signification statistique élevée. Une seule exception est la corrélation de $+0,55$ entre la proportion de roumaines et l'indicateur conjoncturel de nuptialité, mais cette valeur n'est pas assez marquante.

Les régimes démographiques en Transylvanie portent l'empreinte d'aires culturelles définies par des critères plus complexes que l'ethnie, la religion ou la langue maternelle, et semblent plutôt tenir compte de différences écologiques et de modernité sociale. Nous avons utilisé un découpage proposé par Sandu D. (1996) (voir figure 1) obtenu par deux procédures statistiques différentes, l'analyse factorielle et l'analyse cluster, en vue d'obtenir des aires culturelles comme structures de modernité. L'auteur arrive à 14 régions dont 7 appartiennent à la Transylvanie. Les variables utilisées dans l'analyse se regroupent en trois dimensions : *i*) modernité sociale - ancienneté de l'urbanisation, concentration de la population dans les grandes villes, degré d'occupation de la population dans le secteur salarial, poids du chômage -, *ii*) modernité démo-culturelle - niveau de la mortalité infantile, de la fécondité et de l'émigration à grande distance -, et *iii*) complexité culturelle - avec des éléments écologiques, ethniques et d'option politique.

Les 7 régions de Transylvanie, ainsi obtenues, peuvent être caractérisées comme suit :

- Arad - Timis : Aire culturelle d'influence allemande (la branche des chvabes), niveau élevé d'urbanisation, d'éducation et d'occupation de la population, niveau bas de problèmes sociaux, modernité démo-culturelle élevée.
- Brasov - Sibiu : Aire d'influence allemande (la branche des saches), niveau élevé d'urbanisation, d'éducation et d'occupation de la population, niveau bas de problèmes sociaux, modernité démo-culturelle élevée.
- Cluj - Mures : Aire mixte roumaine-hongroise, niveau élevé de modernité démo-culturelle.
- Bihor - Satu Mare : Aire d'ouest de contact culturel roumano-hongrois.
- Alba - Caras Severin - Hunedoara : Aire montagnaise de population roumaine, de contact culturel avec la Valachie.
- Bistrita - Maramures - Salaj : Aire nordique de contact culturel, modernité sociale plus réduite, niveau moyen de problèmes sociaux.

- Covasna – Harghita : Aire de composition hongroise, complexité culturelle minoritaire-montagnaise, modernité sociale réduite.

En utilisant l'analyse multiplicative de modélisation des taux de fécondité, de nuptialité et de mortalité par sexe, groupe d'âge et région, nous sommes parvenu à des modèles très simples, d'indépendance. Ces régions sont donc très homogènes démographiquement et les influences de la région sont essentielles. Seul le modèle de nuptialité est plus complexe et contient les mêmes interactions (REGION*AGE et TEMPS*AGE) que celles observées dans le découpage par province historique.

En quelques mots, les principales caractéristiques des régimes démographiques en Transylvanie nous permettent de regrouper les 7 régions en trois :

- Le Nord-Ouest (Bistrita-Maramures-Salaj, Bihor-Satu Mare)- fécondité et mortalité hautes
- Le Sud-Ouest (Arad-Timis, Alba-Caras Severin-Hunedoara) - fécondité basse, nuptialité haute.
- Le Centre-Est (Cluj-Mures, Covasna-Harghita, Brasov-Sibiu) - mortalité et nuptialité basses.

BIBLIOGRAPHIE

- V. GHETAU, 1997. Fertility trends in Romania. From period to cohort analysis, *Bibliotheca Demographica No.5*, Bucarest, 89 p.
- N. GILBERT, 1993. *Analyzing tabular data. Loglinear and logistic models for social reserchers*, London, UCL, 186 p.
- C. MURESAN, 1994. « Changements de structures demographiques en Roumanie », *Studia Universitatis Babes-Bolyai, Sociologia-Politologia, XXXIX, 1-2*, pp. 43-57
- C. MURESAN, 1996. « L'évolution démographique en Roumanie: Tendances passées (1948-1994) et perspectives d'avenir (1995-2030) », *Population*, 4-5, pp. 813-844
- M.J. NORUSIS, 1996. *SPSS Advanced Statistics 6.1*, SPSS Inc., 595 p.
- D. SANDU, 1996. *Sociologia tranzitiei. Valori si tipuri sociale în România*, Bucarest, Staff, 277 p.